

HISTOIRE (9ème ANNEE)

I- LES PHILOSOPHES ET LES IDEES NOUVELLES :

A la période de la **Renaissance (XVe-début du XVIIe siècle)**, fleurissaient en Europe des **doctrines sociologiques** et **philosophiques**. A l'époque de la **désagrégation du régime féodal** et de l'affirmation des **Etat-nations**.

Les **philosophes** des « **Lumières** » cherchaient à éliminer les **insuffisances** de la société existante, à changer ses **mœurs**, sa **politique** et ses **conditions de vie** en répandant les **idées du bien**, de la **justice** et les **connaissances scientifiques**.

Au nom de la **raison**, ils s'adressaient à toutes les **classes** et **couches** sociales pour **libérer l'esprit humain** et faire le **bonheur** des hommes, pendant la période de préparation des **Révolutions bourgeoises**.

Parmi ces philosophes, il faut noter : **Voltaire, Rousseau, Montesquieu, Herder, Lessing, Schiller, Goethe, Desnitski, Kozelski** et beaucoup d'autres.

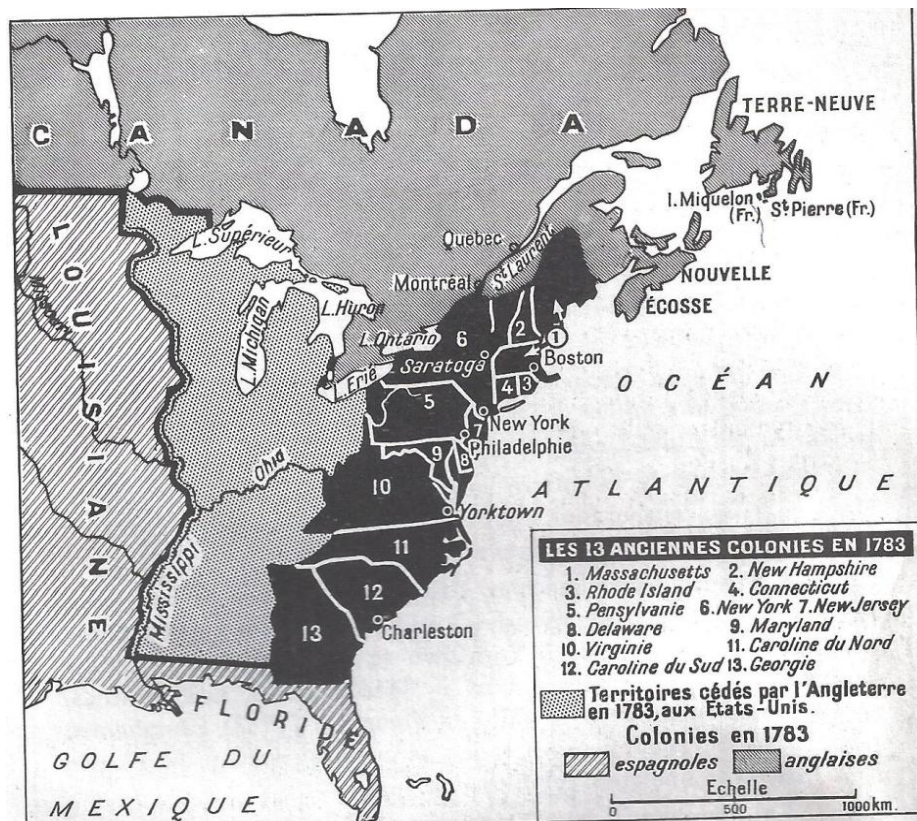
II- LA FORMATION DES ETAS-UNIS :

Des **oppositions d'intérêts**, qui furent ensuite justifiées par des **arguments juridiques**, opposèrent les **colons américains** au **gouvernement anglais**. Les colons se soulevèrent, conquièrent leur **indépendance** avec l'**aide de la France** et formèrent la **République des Etats-Unis**, le premier Etat libre du **Nouveau Monde**.

Au lendemain du **traité de Paris (1763)**, le gouvernement anglais prit plusieurs **mesures** qui mécontentèrent gravement les colons américains. Il leur interdit, par crainte d'un soulèvement des **Indiens**, de s'établir dans le pays entre l'**Ohio**, les **Grands Lacs** et le **Mississipi**. Cette décision causa une vive indignation chez les **spéculateurs** qui espéraient s'enrichir en achetant des terres à bas prix pour les revendre très chers.

Les gouverneurs, dont le traitement était jusqu'alors voté par les Assemblées des colonies, seraient désormais payés par le **Trésor de Londres**, de façon à être plus **indépendants à l'égard des colonies**.

Ensuite, on établit un **impôt nouveau**, le « **doit de timbre** », qui suscita de violentes émeutes, particulièrement dans les colonies de **Virginie**, de **New York** et de **Massachussetts**. Effrayé, le parlement anglais supprima le droit de timbre, et l'agitation cessa.



Les Etats-Unis d'Amérique en 1783.

Un **congrès** composé de délégués de toutes les colonies – sauf la **Georgie** – se réunit en **1774** à **Philadelphie** : dans une **Déclaration des Droits**, il affirme le droit que possède tout citoyen anglais de n'être pas taxé sans son consentement. En même temps, les colons créaient partout des **dépôts d'armes**. Un **détachement anglais**, qui cherchait à s'emparer de l'un de ces dépôts, se heurta près de **Boston** à des **miliciens américains** et perdit environ **250 hommes (1775)**.

Cet incident entraîna la rupture définitive. Pendant que **George III** décidait de réduire les colons par les armes, le **Congrès de Philadelphie** assumait l'autorité souveraine, leva des troupes et donna le commandement suprême à un planteur de Virginie, **Washington**.

L'année suivante, en **1776**, la colonie de Virginie se déclara indépendante du roi George III. La très grande majorité des colonies hésitait cependant à rompre avec la mère patrie. Mais les **chefs de l'insurrection** comprenaient qu'ils n'avaient aucune chance de triompher s'ils n'avaient pas l'**alliance de la France** : or, pour l'avoir, il leur fallait rompre avec l'Angleterre. Un **nouveau Congrès** vota, le **4 juillet 1776**, la **Déclaration de l'Indépendance des Etats-Unis**.

III- LA REVOLUTION BOURGEOISES FRANCAISES DE 1789 :

En (1789), l'Europe compte environ 200 millions d'habitants. Elle a considérablement accru sa population au cours XVIIIe siècle ; elle s'est aussi beaucoup enrichie.

Le régime politique qui régnait en France était la **monarchie absolue**. Le roi détenait tous les pouvoirs : exécutif, législatif et judiciaire. Il n'était responsable que devant Dieu : « **c'est ainsi parce que je le veux disait Louis XVI au parlement** ».

1- Les causes lointaines :

A- Les inégalités sociales :

Sous l'ancien régime, la société française était divisée en **trois classes** : la **noblesse**, le **clergé** et le **tiers-état**.

a- La noblesse :

Est noble au Moyen-Age, celui qui sert à cheval avec un armement complet. Les nobles sont des guerriers, ils sont fiers de leur vie fondée sur l'honneur. Ils bénéficient des **droits seigneuriaux** que leur procure l'exploitation des domaines agricoles qu'ils possèdent et **rendent la justice**.

b- Le clergé :

L'Europe du Moyen-Age est une Europe chrétienne et le clergé y joue un rôle immense. Depuis que **Grégoire VII** a libéré l'Eglise du joug des Laïcs, les papes essaient de la soumettre étroitement à leur autorité. Souverains des Etats pontificaux, les papes engagent contre les empereurs une lutte acharnée.

c- Le tiers-état :

Il est composé de paysans et de serfs, astreints aux travaux champêtres et aux droits seigneuriaux. Ils travaillent, le plus souvent, sur des terres appartenant aux propriétaires terriens que sont les nobles, contre une partie de leur récolte et des corvées.

B- Les inégalités devant la justice :

Les citoyens n'étaient pas tous égaux devant la justice. En cas de litige, les riches parvenaient toujours à corrompre les juges même s'ils n'ont pas raison.

C- Les inégalités devant les impôts :

Les nobles payaient peu d'impôts. Seul le Tiers-Etat, en plus des droits seigneuriaux et des corvées payait les multiples impôts que sont :

- La taille, impôt sur le revenu ;
- Les aides, impôt sur les boissons ;
- La gabelle, impôt sur le sel ;
- Le péage, droit de passage sur les ponts ;
- Les banalités, droit pour moudre le blé, cuir le pain ;
- La dime, dixième partie de la récolte

Le Tiers-Etat réclamait l'égalité de tous devant ces impôts.

2- Les causes immédiates :

A- Les causes politiques et économiques :

Trois raisons politiques sont à l'origine de cette Révolution : le renvoi de Turgot qui avait entrepris des réformes économiques et celui de Necker qui avait supprimé les emplois inutiles et abolit la torture.

Très vite, en effet, **la France révolutionnaire** apparaît au reste de l'Europe comme un redoutable danger. Riche, cultivée, ardente, laborieuse, la **bourgeoisie française** hait le **gaspillage** et l'**arbitraire**. Elle veut la **suppression des privilèges** et l'**égalité de tous devant la loi**. Elle veut la **liberté** : non seulement la **liberté personnelle**, mais encore la **liberté économique**, c'est-à-dire un régime où la concurrence laisse au labeur et au talent de chacun la possibilité de réaliser les plus grands profits sans qu'il soit entravé par les **règlements de l'Etat** ; elle veut enfin la **liberté politique**, c'est-à-dire une **monarchie constitutionnelle** où le gouvernement soit contrôlé par une **Assemblée** qui vote le **budget et fait les lois**. Consciente de sa puissance économique et de sa valeur intellectuelle, la bourgeoisie se sent capable de rénover la France et elle est prête, au cas où la noblesse tenterait de s'y opposer, à la briser. Dès avant la réunion des **Etats Généraux**, le **5 mai 1789**, la lutte est engagée entre ces deux forces, l'une qui représente le passé, l'autre l'avenir. A la fin de l'année **1789**, la bourgeoisie l'aura remporté et **la rénovation de la France** sera en grande partie **réalisée**.

IV- INVENTIONS ET DECOUVERTES AU XV^e SIECLE :

Pendant que la **crise religieuse** et le mouvement de la **Renaissance** bouleversent les esprits, un certain nombre de **progrès matériels** modifient la manière de vivre. Les plus importants ont lieu dans **la technique du livre** et dans **l'art de la navigation**. Ils conduisent d'une part à l'invention de l'imprimerie, d'autre part aux grands voyages de découverte.

A- Les techniques :

Beaucoup plus importantes furent les progrès dans les techniques industrielles. Le progrès de transformer en un mouvement rectiligne le mouvement circulaire obtenu par la meule d'un moulin hydraulique fut résolu par l'invention d'un **dispositif de la bille** et **de la manivelle**.

L'usage de remplacer aux fenêtres le **papier huilé** par des **vitres** amena un développement très rapide de la **verrerie**. L'usage des **lunettes** contre **la myopie** se généralisa : cependant le miroir de verre ne devint courant qu'au **XVI^e siècle**. La connaissance plus approfondie des lois de l'**hydraulique** (c'est-à-dire de l'aménagement des eaux) permit la construction d'**écluses** plus solides, **de moulins à vent** pour pomper l'eau des polders, enfin des **dragues** pour curer les ports et le lit des rivières.

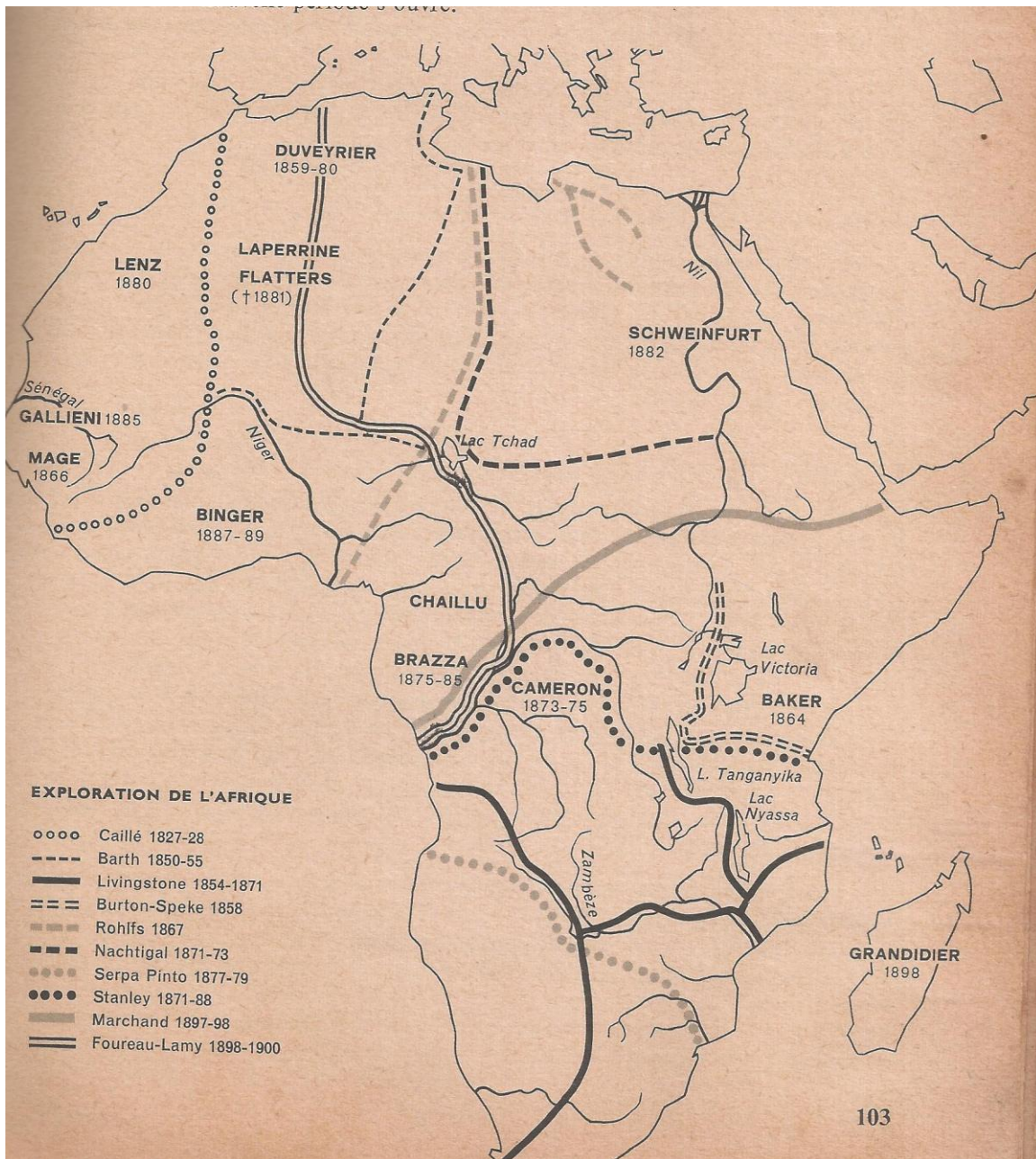
Dans la **métallurgie**, on construit des machines perfectionnées pour, mues par des chevaux, pour pomper l'eau des mines ; on améliora les **souffleries** destinées à envoyer de l'air aux ouvriers qui travaillent dans les galeries. Enfin on inventa le **haut fourneau** : on y plaçait en couches alternées le **minerai** et le **charbon de bois**, on y ajoutait du **calcaire**, obtenait à l'aide de grands soufflets le degré de chaleur voulu et du haut fourneau sortait la **fonte**. Celle-ci était ensuite placée dans la forge ou, sous l'action des **marteaux hydrauliques**, elle se transformait en **fer**.

Ces progrès furent d'abord réalisés en **Autriche**, en **Bohême** et en **Allemagne**. On exploite les gisements de **fer**, de **cuivre**, d'**étain**, d'**alun**, de **sel** et surtout de **plomb argentifère**, car l'Europe manquait alors de numéraire. En Belgique et en Angleterre on inventa la **houille**.

La première tentative qui conduisit à l'invention de l'**imprimerie** consiste à graver le texte en relief sur une planche de bois : il suffisait ensuite d'encre les lettres et d'y appliquer une feuille de papier. On pouvait ainsi reproduire un texte à un grand nombre d'exemplaires.

V- LES PREMIERS CONTACTS EUROPE-AFRIQUE : LES EXPLORATEURS :

Les premiers contacts entre l'Afrique et l'Europe ont des **conséquences** à la fois **économiques** et **techniques**.



A- Economiques :

Jusqu'au **XVe siècle**, le monde est centré sur la **Méditerranée**. Les routes commerciales africaines sont celles qui, traversent le **Sahara**, gagnent les **ports musulmans d'Afrique du Nord**, **routes caravanières**, avec des étapes importantes comme **Koumbi** ou **Tombouctou**. Ce commerce portait essentiellement sur l'**or** que l'on exploitait aux **sources du Niger** et dont l'Europe manquait cruellement.

Or, au cours du **XVe siècle**, les **voyages des Portugais** sur les **côtes occidentales** de l'Afrique vont rendre à l'**océan** toute son importance et déplacer **vers l'ouest** les grandes **routes commerciales**, **ruinant** ainsi le **trafic caravanier**. **Pourquoi cette multiplication des voyages maritimes ?**

B- Techniques :

Le **XVe siècle** est en effet celui des **découvertes techniques** : l'**imprimerie**, la **boussole** qui permet de s'orienter en pleine mer, le **gouvernail**, l'**astrolabe** qui permet de mesurer la latitude. Enfin les occidentaux ont la maîtrise des **armes à feu** qui leur assure une supériorité sur les peuples moins favorisés. Ils ont mis au point un nouveau bateau, la « **caravelle** », plus maniable et à l'épreuve des grandes vagues, qui leur permet d'affronter l'océan.

La « **route des Indes** » : les Indes sont pour eux le pays fabuleux dont les Italiens et les Arabes tirent les **épices**, les **métaux précieux**, le **sucre**, qui valent en Europe une fortune. D'où l'idée de trouver une autre voie d'accès vers ces richesses, en dehors de la Méditerranée, en contournant le continent africain.

1- Les explorateurs :



Les Caravelles, (d'après Brueghel).

Qui sont les explorateurs ?

Des **portugais**. Un de leurs princes, **Henri** dit le « **Navigateur** », lance chaque année une **expédition** sur les côtes d'Afrique, avec **science** (il paye les **géographes** et les **cartographes**) et **méthode** ; chaque année, la nouvelle expédition dépasse celle de l'année précédente. Ainsi, **en 1420**, les Portugais sont à **Madère**, **en 1431** aux **Açores**, **en 1447** ils doublent le **Cap-Vert**. **En 1450**, **Ca da Mosto** est à l'embouchure du **Sénégal**, de la **Gambie** et de la **Casamance**. Il y est reçu par le roi du **Cayor**.

Après les côtes du Sénégal et de la Guinée, les Portugais atteignent **en 1471** l'**Equateur**. Enfin **en 1488**, **Barthélemy Diaz** double le **cap de Bonne-Espérance** et, **10 ans** plus tard, **Vasco de Gama** remonte la côte orientale d'Afrique, entre en contact avec les Etats musulmans et, dirigé par un pilote arabe, arrive aux **Indes** (**1498**).

VI- L'IMPERIALISME ET SES CONSEQUENCES L'AFRIQUE :

Les caractères des économies européennes changent dans la seconde moitié du **XIXe siècle**, de plus en plus vite. Il en résulte une reprise de l'expansion coloniale européenne, de **caractère impérialiste** et **militaire**.

La **conquête** européenne s'est faite parfois par des **accords conclus** avec les **souverains d'Etats décadents**. Mais quand elle se heurtait à des Etats vigoureux, elle rencontrait une vive **résistance**. L'Afrique a eu ses **héros**, dont le souvenir a entretenu l'**espoir de sa libération**. Même après la destruction des derniers Etats africains, des **révoltes éclataient** qui témoignent de l'**esprit de résistance des Africains**.

1- L'Impérialisme :

L'**impérialisme**, **capitalisme** monopoliste, stade suprême du développement du capitalisme, correspondant à la domination des **monopoles** et du **capital financier** avec « **les rapports de domination et la violence qu'ils comportent** », ou « **l'exploitation des capitaux** a acquis une importance de premier plan, ou le **partage du monde** a commencé entre les **trusts internationaux** et ou s'est achevé le **partage de tout le territoire du globe** entre les plus grands pays capitalistes ».

Cette politique a pour effet une militarisation sans cesse plus poussée des économies de ces pays.

A- Les causes de la conquête :

a- La crise de la surproduction

La cause essentielle de ce nouveau départ du colonialisme est la **concurrence** entre les industries européennes, particulièrement vive à partir de **1875**. L'Europe connaît alors une **crise de surproduction** : elle produit trop et ne parvient pas à vendre ce qui sort de ses usines. Par exemple, l'Angleterre, à partir de **1874**, **décline**. Ses **exportations diminuent**, ses **ouvriers sont au chômage**. Il en est de même de la petite **Belgique**, qui a presque **doublé en 50 ans** sa production industrielle. Des **industries puissantes rivalisent** victorieusement avec **les industries européennes** : celles de l'**Allemagne**, des **Etats-Unis**, du **Japon**. L'Europe occidentale pour se défendre, doit élever ses droits de douane, et chaque pays s'efforce de trouver de nouveaux clients et des sources d'approvisionnement à bon marché pour ses industries, également des produits coloniaux pour sa consommation propre (sucre ou café). A la **rivalité industrielle** va donc se **substituer** une **rivalité coloniale** nouvelle entre les pays européens.

b- Le surpeuplement de l'Europe :

L'**accroissement** de la population européenne se poursuit. L'Europe passe de **300 millions d'habitants en 1870** à **452 millions en 1914**. L'accroissement est particulièrement net en Angleterre (**de 31 millions à 45**) ; en Allemagne (**de 41 millions à 67**) ; en Belgique (**de 147 habitants au km² à 227**). **L'Europe est surpeuplée**. Elle veut exporter aussi ses habitants.

c- L'essor de l'impérialisme :

La rivalité des Etats européens rend la guerre constamment menaçante. Or il paraît de plus en plus que cette guerre sera mondiale. Pour abattre l'Angleterre, par exemple, il faut être capable d'interrompre son commerce mondial qui lui donne sa puissance. Chaque européen cherche donc dans le monde entier des **points stratégiques** et des **points de relâche** pour ses navires.

En outre, certains pays – c'est le cas de la France -, inquiète de leur insuffisance de population par rapport à leurs voisins, s'efforcent, par la conquête de territoires nouveaux, de constituer une armée coloniale.

Dans ce climat de **rivalité** impérialiste, les pays européens ne se contentent plus d'installer en Afrique de simples comptoirs de commerce. Ils veulent s'assurer le **contrôle exclusif** des pays par la **conquête**.

2- Les étapes de la conquête :

- L'axe Est-Ouest : Sénégal-Mer Rouge

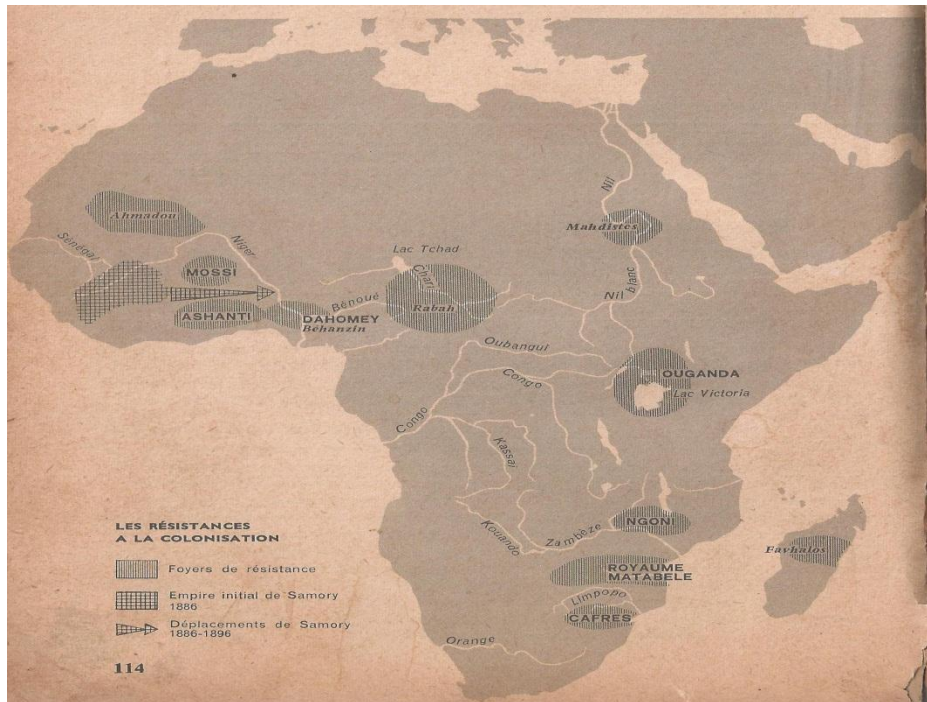
Depuis 1885, les Français sont sur la **côte des Somalis**. L'idée dominante de ceux qui avaient pris pied au **Sénégal** était de gagner par l'**Est** les **richesses du Bambouk**, de la Mer Rouge et de l'Orient. Après les défaites d'Ahmadou et de Samory (1890-1898), la France opérait sa percée sur le Niger, la guerre contre **Béhanzin** permettait de contrôler également le **Dahomey**. En 1900, la rencontre au **Lac Tchad** des trois colonnes venues d'**Algérie**, du **Sénégal** et du **Congo** marquera la progression par le Niger jusqu'aux portes de l'**Afrique orientale**. C'est à partir du Congo, acquis en 1879 et en 1881 par **Brazza**, que la colonne **Marchand** marche sur le **Nil** en 1896, soi-disant établir des liens commerciaux avec l'**Abyssinie**.

- L'axe Nord-Sud : Algérie-Golfe de Guinée

Il était capital pour la conquête française. En 1894, le commandant Joffre occupe **Tombouctou** pour assurer la liaison Algérie-Niger, et Laperrine, après 1905, organisera l'**occupation militaire du désert**. Avec le Dahomey et la **Côte d'Ivoire**, entièrement occupée en 1889, la France est dans le **golfe**. La liquidation de Samory permettra d'établir le contact avec le **Soudan français**. En 1901, les pays entre le **Tchad** et le **Congo** seront à leur tour occupés et la liaison complètement établie d'**Alger à Pointe-Noire**.

VII- LA RESISTANCE EN AFRIQUE AFRIQUE OCCIDENTALE:

C'est en **Afrique occidentale** que les Européens rencontrèrent les plus vives **oppositions** parce qu'ils se heurtaient à des **Etats** ou à des **civilisations solidement constituées**.



a- El Hadj Oumar et Ahmadou

Tel l'Etat formé, du Haut-Sénégal à la Gambie, par **El Hadj Oumar**, du groupe Toucouleur, chef de la **confrérie démocratique** des **Tidjania**. Il avait étendu sa domination au **Fouta-Djalou**. Rejeté par **Faidherbe** vers le **Niger**, son fils **Ahmadou** avait maintenu son œuvre malgré les révoltes des populations dominées par les Toucouleurs.

S'il succombe finalement, c'est que les Français ont su jouer avec habileté des **rivalités** qui l'opposaient à **Mamadou Lamine**, chef des **Sarakollé du Haut-Niger**.

Mamadou Lamine, longtemps retenu prisonnier par Ahmadou, s'empare de **Sounédébou**. Ahmadou accepte alors, pour le réduire, de signer un traité avec les Français (**1887**). Il ne bouge pas quand les Français menacent son voisin **Samory**.

Mais le nouveau commandant en chef du **Soudan**, **Archinard**, lui prend **Ségou** en **1890**.

Grâce au sacrifice de certains chefs, qui lui sont restés fidèles, comme **Albouri N'Diaye** qui résiste à **Kolomine**, Ahmadou talonné par Archinard, se réfugie au **Macina** ; il est chassé malgré une résistance héroïque en **1893**. Il n'en continue pas moins la lutte, part **vers l'Est** avec une poignée d'hommes, et **meurt libre** en **1898**.

b- Samory au Soudan

Significative est également la résistance acharnée opposée à la colonisation par la Manding **Samory**. De **modeste origine**, il manifeste un **vrai génie militaire**. Instruit au **métier des armes** par **Sori Birana**, marabout redoutable qui avait pris **sa mère comme esclave**, Samory se fit remarquer tout de suite par sa **bravoure** et son **intelligence**. Il s'établit bientôt à **Sanankoro**, avec une poignée d'hommes et fit la guerre pour son propre compte, quand ses oncles maternels finirent par lui confier une armée.



Samory et ses collaborateurs.

Mais le gouverneur du Soudan, Archinard, décidé à venir à bout de Samory, lance **en 1891** une attaque-surprise qui échoue. La résistance de Samory sera longue jusqu'**en 1898**.

Il **incarnait la révolution**, qui murissait depuis des siècles en pays Malinké **contre les vieilles traditions** et les **Etats dispersés**, pour la **centralisation par l'Islam**, et la **régénération du pays** par l'essor des routes commerciales.

c- Béhanzin au Dahomey

Non moins puissant fut le roi du Dahomey, **Béhanzin**, résident à **Abomey**. La royauté rivale de **Porto Novo** avait accepté le protectorat français. Les commerçants français installés sur la côte refusaient les impôts du Dahomey, et revendiquaient **Cotonou**, qui fut bombardée par la marine. Béhanzin dut céder la ville (**1890**). **En 1892**, le **colonel Dodds** marchait sur Abomey à la tête d'une colonne nombreuse. Les Dahoméens opposèrent une résistance acharnée. Béhanzin, chassé du trône, s'enfuit avec son armée et continua la résistance pendant **deux ans**. Dodds fit proclamer roi le propre **frère**

de Béhanzin qui accepta. Outré, Béhanzin se soumit en 1894 et mourut en Algérie, où il avait été déporté, en 1906.

d- Ba Bemba à Sikasso

L'adversaire de Samory, **Tieba**, roi de **Sikasso**, était l'un des souverains les plus puissants du Soudan. **Ba Bemba**, son frère, lui avait succédé en 1893. Il avait, d'abord, comme Tieba, conclu une alliance avec les français. Ceux-ci voulurent en 1898 occuper sa capitale. Il fallut la prendre rue par rue. **Ba Bemba**, plutôt que de se rendre, se suicida dans la salle du trône de son palais.

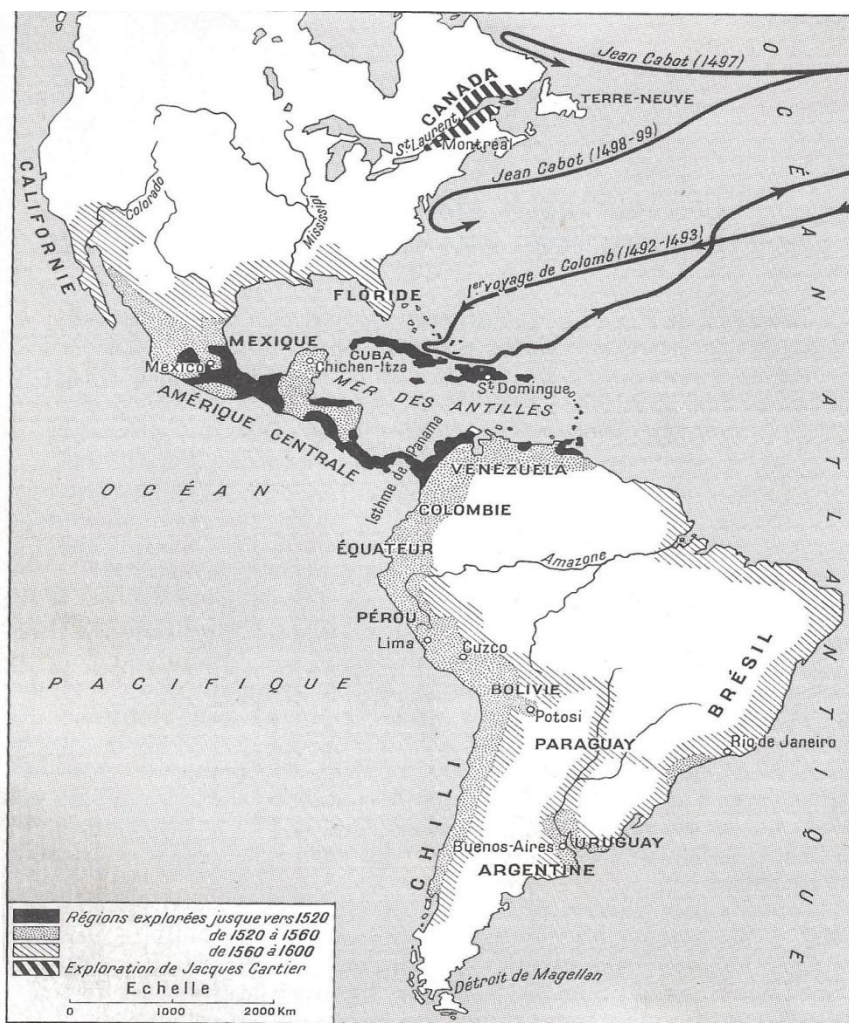
QUESTION :

Qui est Samory ?

VIII- LES PREMIERS EMPIRES COLONIAUX :

Portugais et Espagnols fondent, dans la première moitié du **XVI^e siècle**, les **premiers Empires coloniaux** que l'Europe ait connus depuis l'Antiquité. Les conséquences en sont incalculables. Le savoir humain se trouve prodigieusement accru et la vie économique de l'Europe est bouleversée par l'afflux massif des métaux précieux.

Dans l'Amérique latine les civilisations indigènes disparaissent et la traite introduit les esclaves noirs d'Afrique.



1- L'Empire portugais :

Sur la côte occidentale de l'Inde, les Portugais fondèrent des comptoirs dont le principal fut **Goa**. Pour se réserver le **monopole du commerce des épices**, et barrer aux marchands arabes les deux voies maritimes qui mènent de l'océan Indien à la Méditerranée. Ils occupèrent l'île de **Socolora** à l'entrée de la mer Rouge, et **Ormuz** à l'entrée du golfe Persique Vers l'Est, ils s'installèrent à **Macao**, dans la Chine méridionale. Ils créèrent également des comptoirs sur les **côtes occidentale et orientale** de l'Afrique.

L'**Empire portugais** ne fut donc d'abord, en Asie et en Afrique, qu'une série d'entrepôts ou les navires portugais – et eux seuls – venaient charger les marchandises pour les apporter à **Lisbonne**. En revanche, dans l'Amérique du Sud, où ils avaient découvert le **Brésil**, les Portugais pénétrèrent à l'intérieur du pays, y établirent des **colons** et **le mirent en valeur**.

2- L'Empire espagnol :

Tout différent fut l'**Empire espagnol** en Amérique. Quelques **milliers d'hommes** à l'esprit aventureux réussirent à conquérir des régions immenses. Ils payèrent l'audace, profitèrent des rivalités entre peuples ou entre princes et surtout bénéficièrent de l'impression d'épouvante que leurs chevaux, leurs canons produisaient sur les **indigènes**.

Au **Mexique**, **Cortez** renversa l'Empire des **Azèques (1519-1521)**. Au **Pérou** **Pizarre** et **Almagro** occupèrent, presque sans combat, l'Empire des **Incas (1532)**. D'autres prirent possession de l'Amérique centrale, de la **Colombie** et du **Venezuela**, du nord du **Chili** et des régions du **Paraguay**, de l'**Uruguay** et de l'**Argentine septentrionale**. D'autres enfin poussèrent, au **nord du Mexique**, jusqu'au **fleuve Colorado** et jusqu'à la **Floride**, au sud-ouest et au **sud des Etats-Unis actuels**.

3- Les conséquences sur les sociétés africaines :

Le contact entre l'Afrique et l'Europe devait engendrer des conséquences capitales dans tous les domaines : économique, social et culturel.

a- Doctrines françaises

La doctrine française était rarement celle de l'« **assimilation** » (colonie considérée comme le prolongement de la métropole), sauf au Sénégal où les Français avaient accordé à l'**autochtone** un droit de vote limité d'ailleurs aux quatre communes de Saint-Louis, Dakar, Rufisque et Gorée. Partout ailleurs c'était la doctrine de l'**association** qui prévalait, avec un gouverneur tout puissant dans chaque territoire. C'était le cas de **Madagascar (1897)**, de l'**A.O.F.** dont le gouvernement général avait été mis en place de **1902 à 1904**, de l'**A.E.F.** enfin plus tardivement.

b- Doctrines anglaises

Les Anglais, eux, ne parlaient pas de « **doctrine coloniale** », ils livraient tout simplement les territoires à des **compagnies à charte** dont le but était purement commercial. Le gouvernement anglais donnait tout pouvoir à une compagnie de commerce qui avait la charge de maintenir l'ordre et d'organiser le gouvernement. De tels systèmes d'exploitation étaient en vigueur au Nigeria, en Rhodésie dont l'objectif majeur est de protéger les intérêts commerciaux des Etats colonialistes.

c- La traite

Du point de vue colonial, le **système d'exploitation économique** des pays africains était celui de la **traite**. Grâce au **travail forcé** ou très **insuffisamment rémunéré**, les compagnies exploitantes obtenaient des paysans ou des mineurs africains les **denrées** ou les produits **revendus** en Europe avec des bénéfices considérables.

d- Détribalisation

L'**urbanisation** a ainsi pour conséquence le **dépeuplement excessif** des **campagnes** et la **détribalisation**. La société **rurale** est désorganisée par le départ des hommes valides, l'économie indigène est en régression.

e- Les valeurs religieuses

Sur le plan des **civilisations**, les **dieux de la terre** et **des eaux** suffisaient à protéger le groupe. L'individu livré à lui-même exige un dieu qui ne soit pas celui de la collectivité, mais un dieu avec lequel il puisse directement communiquer. D'où le succès en Afrique **des religions de l'universel**, du **Dieu** unique, **christianisme** mais surtout **l'Islam**.

IX- LES THEORIES SOCIALISTES ET LA LUTTE OUVRIERE :

A la période de la **Renaissance (XVe – début du XVIIe siècle)** fleurissaient en Europe des **doctrines philosophiques** et **sociologiques**, à l'époque de la désagrégation du **régime féodal** et de l'affirmation des **Etats-nations**.

On appelle **théorie** (du grec theoria = **observation, contemplation, étude**), système de connaissance généralisée et véridique de la réalité, qui donne une représentation intégrale de ses **lois** et **rapports** essentiels.

Les théories socialistes sont apparues à une époque du développement de la société, qui précéda celle du « **socialisme scientifique** ». Ces théories sont **fondées sur les principes de la communauté des biens, du travail obligatoire pour tous** et de la **répartition égalitaire des biens**.

More employa le premier le mot « **utopie** » pour désigner une **société idéale**. (Il appela de ce nom une île imaginaire ou cette société idéale aurait été créée.). Critiquant le régime existant – celui de la propriété privée - .

1- Les théories socialistes :

- **More Tomas (1478-1535)**, un des premiers socialistes utopistes de la Renaissance, rationaliste, d'origine bourgeoise. More fait une vaste critique de la propriété privée et des rapports socio-politiques de l'Angleterre du **XVI^e siècle**, décrit l'organisation de la société où domine la propriété sociale.

More fut le premier à avoir développé avec conséquence l'idée de socialisation de la production qu'il rattachait à celle du principe **communiste** d'organisation du travail et de la répartition. Les habitants de la « **société utopiste** » bénéficient d'une gestion démocratique, de l'égalité dans le travail. Ils sont occupés à leur besogne six heures, et s'adonnent aux sciences et aux arts le reste de la journée.

- **SAINT –SOMON Claude Henri de Rouvroy**, comte **(1760-1825)**, socialiste utopiste français. Prit part dans la guerre d'Indépendance américaine. Se rapprocha des **jacobins** lors de la Révolution française.

Ferme défenseur du **déterminisme**, il l'étendait à l'évolution la société humaine et s'attachait surtout à étayer la notion de **loi historique**. Il estimait que l'histoire doit devenir aussi **positive** que les sciences naturelles. Selon Saint-Simon, chaque **système social** constitue un pas en avant dans l'histoire. L'évolution sociale a pour force motrice le progrès des connaissances scientifiques, de la morale et de la religion.

- **FOURIER François Marie Charles (1772-1837)**, socialiste utopiste français. Il fut un critique caustique et éloquent de la société bourgeoise, révéla les contradictions entre les théories des idéologues bourgeois et la réalité, les antagonismes entre la misère et l'opulence.

Il part du **rôle déterminant du milieu** et de **l'éducation dans la formation de l'homme**. Toutes les passions et tous les désirs humains sont en soi un bien. Ce n'est pas l'homme qui est vicieux, mais la société où il vit. Aussi est-il nécessaire de créer un régime social qui puisse aider à satisfaire amplement les passions humaines, en favoriser le développement et l'épanouissement.

2- Les conditions de vie des ouvriers :

Au-dessous de la **bourgeoisie** on trouvait dans les villes la masse des **travailleurs manuels, petits patrons, artisans et ouvriers**. Tout le travail se faisait à la main et l'eau restait la seule source d'énergie que l'ouvrier sût utiliser pour aider l'effort de ses bras.

De plus en plus, d'ailleurs, **maîtres et compagnons** formèrent **deux classes distinctes et hostiles**.

Aussi, les ouvriers se groupaient dans des corporations quoique interdites par la royauté, qui se méfiait de toutes les associations qu'elle ne contrôlait pas, les ouvriers résistèrent jusqu'à la fin de l'ancien régime.

Les ouvriers vivent dans des conditions misérables. La paie de l'ouvrier ne lui assure ni son pain quotidien, ni l'achat de quelques guenilles pour lui et sa famille. L'homme était payé à **1 franc** et la femme à **50 centimes**, et le kilo de pain **coûtait 1 franc**.

3- La lutte ouvrière : le syndicalisme

La loi Le Chapelier (**14-17 juin 1791**) ayant interdit sous la Révolution tous les regroupements professionnels, il fallut attendre près d'un siècle pour que soit officiellement admise **la liberté syndicale**, liberté à la fois **individuelle et collective**.

C'est en Grande-Bretagne, et en étroite corrélation avec le développement des manufactures, que sont apparus les premiers syndicats (**trade unions**). Né du machinisme, issu de la **séparation du travail et du capital**, le syndicalisme relève d'une logique différente de celle des corporations héritées du Moyen-Age.

En fonction des pays, des traditions culturelles et des rapports de force, le mouvement syndical a emprunté plusieurs voies : l'**unité** ou le **pluralisme**, l'**approche réformiste** ou l'**option révolutionnaire**, l'**action revendicative** ou la **politique contractuelle**.

Les syndicats interviennent directement ou indirectement dans de nombreux domaines :

- Les conditions de travail (durée hebdomadaire, hygiène, sécurité, etc.) ;
- Les salaires, l'intéressement et la participation ;
- La formation ;
- La négociation collective..

Ils sont par ailleurs appelés à donner leur avis dans un certain nombre d'institutions : Conseil économique et social, Commissariat général au Plan, Comité national des Prix, Commission consultative des Droits de l'homme, Agence pour le développement de l'éducation permanente...

X- LA PREMIERE GUERRE MONDIALE :

Au **XIXe siècle**, la Révolution industrielle transforme l'Europe et lui donne les moyens de dominer le monde. Mais **les rivalités entre les Etats** provoquent de **graves tensions** qui vont conduire à la **guerre**.

1- Les causes : l'Europe désunie

A- Les causes économiques :

Au début du **XXe siècle**, l'Allemagne apparaît à bien des égards comme la Nation la plus puissante d'Europe. Elle a comblé son retard industriel sur l'Angleterre et la France. Intellectuels et militaires

allemands répandent l'idée d'une grande Allemagne dominant l'Europe centrale et maîtresse d'un Empire colonial et maritime (**pan-germanisme**). Les Allemands font peser de lourdes menaces sur les intérêts français et anglais dans le monde, et plus spécialement en Afrique et au Moyen-Orient.

Cette volonté agressive de conquête des marchés est aggravée par de vieilles rancunes politiques. La France rêve d'une revanche sur l'Empire allemand, qui l'a humiliée en **1871** ; elle entretient le souvenir de l'**Alsace-Lorraine perdue**.

B- Les causes politiques :

Dans les **Balkans**, la situation est explosive. Les Autrichiens s'inquiètent de l'agitation des **nationalistes serbes** qui sont soutenus par la **Russie, défenseurs des Slaves**.

Pour la défense de leurs intérêts, **les puissances se regroupent en alliance**.

- D'un côté, une **Triple Alliance** unit les puissances centrales de l'Europe, Allemagne, Autriche-Hongrie et Italie ; mais cette dernière n'est pas un partenaire sûr.
- En face se constitue la **Triple Entente** qui rapproche, autour de la France, le Royaume Uni et la Russie.

Chaque camp, sans vraiment la souhaiter, **se prépare à la guerre**, en prolongeant le **service militaire**, en développant un **esprit patriotique**.

C- Les causes immédiates :

Le **28 juin 1914**, à **Sarajevo** en **Bosnie**, l'héritier de l'empereur d'Autriche-Hongrie, l'**archiduc François Ferdinand est assassiné par un étudiant**. L'enquête révèle que la Serbie a laissé préparer l'attentat. Soutenue par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie voit l'occasion de régler ses comptes avec la Serbie. Elle lui adresse un **ultimatum**, que la Serbie refuse, et lui déclare la guerre le **28 juillet**.

Alors, la Russie mobilise. C'est l'engrenage des alliances. En quelques jours, **on passe d'un conflit local à un embrasement de l'Europe**.

1914 – 1918 : du conflit local à la guerre européenne

23 juillet : l'Autriche lance un ultimatum à la Serbie.

15 juillet : la Russie apporte son soutien à la Serbie.

28 juillet : l'Autriche attaque la Serbie.

30 juillet : la Russie mobilise.

31 juillet : l'Allemagne lance un ultimatum à la Russie.

A Paris, Jean Jaurès est assassiné.

1^{er} août : l'Allemagne déclare la guerre à la Russie.

2 août : la France mobilise.

3 août : l'Allemagne envahit la Belgique « neutre » et déclare la guerre à la France.

4 août : l'Angleterre intervient aux côtés de la France et de la Russie.

Une guerre totale

La grande guerre présente des caractères nouveaux. **La guerre fut mondiale** ; elle fut aussi totale, pratiquant la mobilisation entière de l'économie et des esprits.

Pour répondre en priorité aux énormes besoins en **armes et munitions (260 000 obus par jour)**, les pays en guerre ont été obligés de **réorganiser leur économie**.

Pour vaincre coûte que coûte, ils n'ont pas hésité à **mobiliser la science et la technique** et à utiliser la **propagande**.

Les **dépenses croissantes** posent le **problème du financement**. Ainsi, partout **le recours à l'emprunt est massif**.

d- Les étapes de la guerre :

Dans chaque camp, la volonté de vaincre demeure intacte. Les Allemands tirent avantage de l'effondrement du front russe : le **traité de Brest-Litovsk (3 mars 1918)**, qui impose de dures conditions à la Russie, permet aux Allemands **de transférer le gros de leurs troupes à l'Ouest**.

De mars à juillet 1918, l'Allemagne lance **quatre offensives de la dernière chance**. Les Allemands percent le front de la Picardie et en Champagne, menaçant Amiens et Reims. Mais ils épuisent leurs réserves.

Les Alliés misent sur l'arrivée des américains qui se mobilisent.

A partir de juillet, **Foch**, promu commandant en chef des troupes alliées, lance une grande contre-offensive soutenue par les chars et l'aviation. Cette « **deuxième bataille de la Marne** », avec le renfort des troupes américaines, oblige les Allemands à un repli général.

Sur les autres fronts, Turcs et Austro-Hongrois déposent les armes les premiers. En Allemagne, des mutineries et des émeutes entraînent, le **9 novembre**, l'**abdication de l'empereur Guillaume II** et la **proclamation de la République**. Devant la menace révolutionnaire, le nouveau régime accepte, le **11 novembre 1918**, à **Rethondes** près de **Compiègne**, **les conditions de l'armistice**.

e- Les conséquences :

En l'espace d'**une année**, quatre Empires se sont tour à tour effondrés : Russie, Turquie, Autriche, Allemagne. La victoire des Alliés apparaît comme le triomphe des démocraties sur les régimes autoritaires. **Une Conférence se réunit à Paris**, à partir de **janvier 1919**, pour préparer les traités de paix. Elle exclut les gouvernements des pays vaincus.

Après la création de la **Société des Nations (S.D.N.)**, des traités de paix règlent le sort de chacun des Etats vaincus. **Le traité de Versailles** impose à l'Allemagne le **28 juin 1919**, la déclare **responsable du conflit** et la **condamne à de lourdes réparations**. **L'Alsace et la Lorraine font retour à la France**.

QUESTIONS :

Quels sont les Etats qui appartiennent à Triple Alliance ? À la Triple Entente ?

XI- LA REVOLUTION BOLCHEVIKS DE 1917 ET LA NAISSANCE DE L'ETAT SOVIETIQUE :

La **Révolution d'Octobre** apparaît comme un des événements les plus importants de notre siècle : pour la première fois dans l'Histoire, un **parti** qui se dit **marxiste s'empare du pouvoir**.

A- La situation de la Russie d'avant révolution :

Au début du **XXe siècle**, la Russie est entrée dans la phase du **décollage industriel**. Couvrant un espace immense, forte d'une population de plus de **170 millions d'habitants**, elle **exporte des denrées agricoles et des produits miniers (pétrole, fer)**. Les **capitaux étrangers s'investissent** massivement dans le pays. **La croissance est plus élevée d'Europe**.

En 1905, le **tsar Nicolas II** a dû, à contre cœur, accepter la création d'une **assemblée élue (Douma)**. Mais il conserve un **pouvoir autocratique**. Il se heurte à l'opposition croissante des bourgeois libéraux, partisans d'un régime parlementaire, et des socialistes qui rêvent de changer la société. Ces derniers sont pourchassés par la police. **En 1914, Lénine**, le chef des socialistes **bolcheviks, vit en exil en Suisse**.

B- La révolution des Soviets en 1917 :

Au début **1917**, la situation de la Russie se dégrade brusquement par **suite de la guerre, des pénuries alimentaires et l'inflation**.

Quand des autorités établissent à **Petrograd** des cartes de rationnement, des grèves massives et des manifestations spontanées se multiplient. Le **27 février** est un jour décisif : les troupes qui ont reçu l'ordre d'intervenir contre les manifestants se mutinent ; un groupe d'ouvriers constitue un comité populaire, ou **soviet**, qui oblige le tsar à abdiquer.

Un mouvement provisoire, composé de libéraux et de socialistes modérés, se forme. Il reconnaît à tous les libertés, mais il décide de poursuivre la guerre et repousse à plus tard les réformes sociales.

Cette politique déçoit les masses populaires. Dans tout le pays, se constituent des **soviets locaux**, qui partagent les grands domaines et disputent aux patrons le contrôle des entreprises.

C- Le passage au socialisme : Octobre 1917

Pour Lénine, rentré d'exil **en avril 1917**, les bolchéviks doivent préparer une **seconde révolution** : en soutenant les revendications des soviets (**la paix, le pain, la terre**) ; ils préparent le **socialisme**.

Au cours de l'été 1917, les bolcheviks obtiennent petit à petit la majorité au soviet de Petrograd.

Le **23 octobre**, Lénine fait adopter par la Comité central de son parti la **décision de renverser le gouvernement provisoire**. L'**insurrection est fixée le 25 octobre**, jour prévu pour le Congrès des soviets de toute la Russie. Dès la soirée **du 24**, les **gardes rouges** s'emparent sans grande résistance des points stratégiques de la capitale. Le **26 octobre**, Lénine fait adopter **deux décrets** par les délégués des soviets : le premier propose à tous les peuples une « **paix juste et démocratique** » ; le second **abolit la grande propriété**. Aussitôt après une majorité des délégués des soviets élit un nouveau gouvernement entièrement bolchevik, qui prend le nom de « **Conseil des Commissaires du peuple** ».

La hausse des prix (r = rouble, k = kopeck)	Avant la guerre	Avril 1917
Farine de seigle (le sac)	6,50 r	40 r
Farine de blé (le poud. Env. 16 kg)	2,50 r	16 r
Pomme de terre (le sac)	1 r	7 r
Viande (la livre)	10-12 k	60-70 k
Matières grasses	12-15 k	90 k
Pétrole	4-5 k	11-12 k
Chaussures	5-8 r	40 r
Bois (2m 3)	6 r	40 r

QUESTIONS :

- 1) Ces produits sont-ils nécessaires ? Pourquoi ?
- 2) Calculez la hausse du coût de certains d'entre eux. Comment appelle-t-on ce phénomène ?

D- La Nouvelle Politique Economique : (N.E.P.)

Lénine tire la leçon de l'évènement : il fait approuver une nouvelle politique économique (la N.E.P.), qui met fin au communisme de guerre.

- Il s'agit d'abord de **se réconcilier le monde des paysans** : l'Etat conserve la propriété des terres, mais renonce aux réquisitions forcées. Les paysans retrouvent le droit de vendre au marché libre une partie de leurs récoltes. Le pouvoir leur reconnaît le droit de louer des terres, d'employer des salariés, d'hériter.
- **L'Etat garde en mains les secteurs clés de la banque et de l'industrie**, mais les usines de moins de dix ouvriers sont rendues à leurs propriétaires. On supprime le travail obligatoire et on réintroduit les primes de rendement. On fait appel aux capitaux et aux techniciens étrangers. Une nouvelle monnaie est mise en circulation.

Ces assouplissements permettent au pays de reprendre souffle et de retrouver son niveau d'avant-guerre. On voit réapparaître de nouveaux riches : **koulaks** et **nepmen**. En même temps, l'unité du parti est renforcée ; **il est interdit de constituer des tendances**. Le pouvoir **encourage une vive campagne antireligieuse**.

E- Naissance de l'Union Soviétique :

Le gouvernement bolchevik s'est efforcé de rassembler autour de la République russe (**R.S.F.S.R.**) les minorités de l'ancien Empire des tsars.

En décembre 1922, les républiques soviétiques de Biélorussie, Ukraine et Transcaucasie, bientôt rejointes par les républiques d'Asie centrale, décident de former avec la République russe **un seul Etat de type fédéral** : les citoyens y seront indistinctement considérés comme soviétiques (**U.R.S.S.**), chaque Etat conserve son propre gouvernement mais, au sommet, **le pouvoir appartient Congrès des soviets de l'Union**. En fait, il appartient aux dirigeants du **Parti communiste**.

XII- LA CRISE ECONOMIQUE DE 1929 ET SES CONSEQUENCES: La grande dépression

Née aux Etats-Unis, la crise se propage sur l'ensemble du monde, à l'exception de l'U.R.S.S. Le rapatriement des capitaux américains, la baisse du commerce mondial et l'effondrement des prix agricoles et industriels expliquent l'extension de cette dépression qui, dans son déroulement et ses conséquences, présente partout une grande similitude avec la crise américaine.

1- La crise aux U.S.A. :

Les Américains croient, avec leur Président **Hoover**, que « la malédiction de la misère sera à jamais bannie des Etats-Unis », quand éclate brusquement, **en 1929**, une crise d'une gravité sans pareille.

Les causes de cette crise soudaines trouvent leur origine dans la prospérité même des **années 20**.

L'économie américaine étant en grande partie tournée vers l'exportation, la reconstruction de l'Europe et la concurrence des pays neufs (Australie, Argentine...) laissent entrevoir une **surproduction, dès 1927**.

Sur le marché intérieur aussi, **la capacité de production s'accroissait plus rapidement que la demande** ; car la rémunération de nombreux salariés restait insuffisante et la baisse de la natalité ne faisait pas progresser le nombre de consommateurs. La vente à crédit n'a pu compenser que momentanément cette faiblesse de l'économie américaine.

La catastrophe commence, **en octobre 1929**, par un **krach à Wall Street**, la bourse de **New York**. Le krach s'explique directement par la **spéculation**. Une bonne partie de l'argent disponible, et parfois du crédit, était orientée vers des **placements boursiers dont la valeur gonflait artificiellement** : l'économie était en **surchauffe**. Avec des dividendes escomptés, on anticipait des achats à crédit...jusqu'aux jours tragiques d'octobre 1929, où tout le magnifique édifice s'effondre tel un château de cartes.

En quelques jours, la confiance s'effondre et **70 millions d'actions** sont jetées sur le marché, près de **13 millions** en une seule journée, **le jeudi 24 octobre**. **Le jeudi 13 novembre**, la valeur globale des actions a baissé de moitié et la chute continue.

De boursière, la crise devient bancaire. De nombreuses banques avaient prêté des sommes exorbitantes à des entreprises qui, frappées par l'effondrement de leurs actions, ne peuvent rembourser. Dès lors, bien des établissements bancaires font faillite, privant des centaines de milliers d'épargnants de leurs économies et les empêchant de rembourser leurs crédits en cours.

2- Développement et internationalisation de la crise :

« Le poids de l'économie américaine dans l'économie mondiale explique « **l'exportation** » rapide de la dépression. (...) Non seulement l'Allemagne s'est trouvée durement touchée, mais aussi tous les pays d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud, qui avaient été inondés de capitaux américains. Privés de ces moyens de financement, ces pays ont cessé d'acheter des marchandises américaines. Les Etats-Unis et les autres pays industriels ont diminué leurs achats de matières premières dont les prix ont baissé rapidement. »

3- Les conséquences de la crise :

Pour écouler les stocks, de nombreuses entreprises baissent les prix, ce qui entraîne une **baisse des salaires et du pouvoir d'achat**. D'autres font faillite ou licencient des ouvriers pour réduire la production.

Dans le domaine économique, **le nombre de chômeurs reste impressionnant**.

Sur le plan social, **la misère et la désolation sont partout**. Mais en revanche, **le succès est total sur le plan politique** ou on a réussi à préserver la démocratie, que la crise affecte dans de nombreux pays.

4- La recherche de solutions :

Les pays essaient de trouver des solutions qui, toutes vont dans le sens de **l'intervention accrue de l'Etat**.

La libre concurrence laisse place à un **dirigisme** inspiré des idées de l'économiste anglais John Maynard **Keynes (1883-1946)**.

Le retour au protectionnisme amène les puissances qui ont des colonies à établir des liens privilégiés avec elles (cas de l'Angleterre et de la France), tandis que celles qui n'en ont pas s'efforcent de vivre en **autarcie** (cas de l'Italie et de l'Allemagne).

XIII- LA SECONDE GUERRE MONDIALE : 1939 – 1945

L'arrivée d'Hitler au pouvoir compromet toutes les chances de paix. L'Allemagne, qui avait été admise à la Société des Nations en **septembre 1926**, la quitte dès **octobre 1930**.

1- Les causes de la guerre :

A- Les causes économiques : le traité de Versailles

L'Allemagne vaincue a dû signer, le **28 juin 1919**, le traité de Versailles qui l'accable. La France en exige une stricte application : elle veut surtout obliger l'Allemagne à payer d'importantes **réparations**. En **1923**, **Poincaré** fait occuper la **Ruhr**, riche région industrielle. Les Allemands répliquent par la résistance passive.

Mais, à partir de **1924**, la France mène une nouvelle politique mise en œuvre par **Aristide Briand** : la **conciliation** plutôt que **la force**.

L'Allemagne obtient une baisse et un échelonnement des réparations. La France évacue la **Rhénanie** dès **1930**.

B- Les causes politiques : l'agression des dictatures

A son arrivée au pouvoir, Hitler se lance à l'assaut du diktat de Versailles et modifie le jeu diplomatique. Dès 1933, l'Allemagne quitte la S.D.N. : les violations du traité commencent aussitôt, facilitées par la passivité des démocraties occidentales. Hitler réarme, rétablit le service militaire obligatoire (**1935**) et militarise la Rhénanie (**1936**).

En Espagne, en 1936, l'Allemagne apporte son appui à la rébellion du général Franco. Cette intervention dans la guerre civile espagnole permet à Hitler d'essayer le nouvel armement allemand. De plus, elle rapproche l'Allemagne de l'Italie, qui soutient aussi Franco. **En novembre 1936, un « axe » Rome-Berlin est proclamé.**

Désormais, l'Allemagne a les mains libres en Europe centrale.

Quant à **Mussolini, il peut entreprendre une politique d'expansion en Méditerranée et en Ethiopie**, ce qui brouille définitivement l'Italie avec les démocraties.

Le **25 novembre 1936, l'Allemagne et le Japon** signent le **pacte antikomintern**, dirigé contre l'U.R.S.S. ; **l'Italie adhère** à ce pacte **un an** plus tard.

C- Les causes militaires :

En mars 1938, les troupes allemandes entrent en Autriche et Hitler au mépris du traité de Versailles, **annexe l'Autriche (l'Anschluss)**.

Il s'attaque ensuite à la Tchécoslovaquie, exigeant le rattachement au Reich de la région des Sudètes, où vivent **3 millions d'Allemands**. Le président tchèque, **Benès**, en appelle à ses alliés français.

Pour éviter une guerre imminente, sur l'initiative de Mussolini, une **conférence** se tient à **Munich en septembre 1938**.

Pour préserver la paix, Français et Anglais abandonnent la Tchécoslovaquie ; les troupes allemandes entrent à **Prague en mars 1939**.

En avril 1939, Allemagne et Italie renforcent leur alliance militaire avec le « pacte d'acier ». Puis, à la stupeur générale, **Allemagne et U.R.S.S. signent un pacte** **en août 1939 un pacte de non-**

agression. Les démocraties occidentales sont bien isolées. Pourtant, quand, le **1^{er} septembre 1939**, **les troupes allemandes envahissent soudain la Pologne**, l'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Allemagne.

2- Les étapes de la guerre :

La guerre débute à l'Est. La Pologne subit la première la « **Blitz-Krieg** », ou « guerre éclair » Après **dix jours de résistance**, **Varsovie** capitule, cependant que l'Armée rouge occupe l'**Est de la Pologne**.

A l'Ouest, Anglais et Français, à l'abri de la **ligne Maginot**, attendent l'offensive de la **Wehrmacht**. Il ne produit que quelques accrochages, c'est la « **drôle de guerre** ». Ils tentent pourtant de couper la route qui approvisionne l'Allemagne en fer et qui passe par la **Norvège**. Hitler riposte, en occupant le Danemark et la Norvège **en avril 1940**.

- La France à genoux : mai-juin 1940

L'attaque de la France débute le **10 mai 1940**. Comme **en 1914**, les divisions allemandes passent par le Nord : les Pays-Bas et la Belgique sont submergés. Elles percent ensuite le front français à **Sedan (12 mai)**, en contournant la ligne Maginot. Les divisions alliées qui s'étaient portées au secours des Belges, sont encerclées. Une partie parvient à s'embarquer difficilement à **Dunkerque**.

L'exode des civils fuyant vers le Sud, gêne la contre-attaque tentée par les Français. Elle tourne à la débâcle. La France est envahie ; **Paris**, déclaré ville ouverte, est occupé **le 14 juin**.

Entre-temps, l'Italie était entrée en guerre aux côtés de l'Allemagne (**10 juin**). Le Président du Conseil, Paul Reynaud, qui souhaite poursuivre la guerre, est contraint de démissionner. **Le maréchal Pétain forme un nouveau gouvernement** qui demande l'**armistice le 17 juin**. L'armistice est signé le **22 juin à Rethondes**.

- La France humiliée se soumet

Elle est coupée en deux. **Au Nord** de la ligne de démarcation, **les deux tiers de son territoire sont occupés** par les Allemands ; **au Sud**, **l'Etat français est confié à Pétain**.

La Grande-Bretagne seule debout, Hitler engage la « **Bataille d'Angleterre** » **en août 1940**. Le pays est soumis à de terribles bombardements (le Blitz). **Churchill** organise la résistance des Anglais et les chasseurs de la **Royal Air Force (R.A.F.)** tiennent tête à la **Luftwaffe**. Hitler renonce à débarquer. Il tente alors d'isoler la Grande-Bretagne avec ses sous-marins, longue **bataille de l'Atlantique** qui durera toute la guerre.

En Méditerranée, les Allemands doivent porter secours à leur allié Italien : ils conquièrent la Grèce, la Yougoslavie et pénètrent en Egypte au **printemps de 1941**.

Le 22 juin 1941, Hitler attaque brusquement l'U.R.S.S. en lançant l'Opération Barbarousse. L'Armée rouge mal équipée et prise au dépourvu, est submergée. Leningrad et Moscou ne sont sauvées de la capitulation que par l'arrivée de l'hiver 1941.

Parallèlement à la guerre européenne, une autre guerre, en Extrême-Orient enflamme les mers et les rivages du Pacifique.

3- : L'entrée des Etats-Unis en guerre :

Le Président des Etats-Unis, Roosevelt, face à une opinion publique favorable aux Alliés mais hostile à une intervention armée, promulgue, en mai 1941, la loi prêt-bail : les Américains ne vendent plus mais prêtent le matériel militaire à la Grande-Bretagne. En août de la même année, Roosevelt rencontre Churchill au Lange de terre Neuve : ils élaborent la Charte de l'Atlantique ou ils évoquent la destruction finale de la dictature nazie. Les Etats-Unis ont pris position.

En juillet 1941, le Japon occupe l'Indochine française. Roosevelt, tout en cherchant à négocier, décrète l'embargo sur les ventes d'acier et de pétrole. Le Japon riposte par la force et détruit la flotte américaine le 7 décembre 1941, à Pearl Harbor dans les îles Hawaï. La guerre est ouverte entre les deux Etats : le 11 décembre, l'Allemagne déclare la guerre aux Etats-Unis.

4- Les conséquences de la guerre :

Jamais une guerre n'a autant tué : plus de 50 millions de morts. Les civils, victimes des bombardements, des représailles de l'occupant, des camps, ont payé un lourd tribut. Des milliers de villes ne sont que ruines. Dans de nombreuses régions d'Europe, l'équipement industriel, ferroviaire, routier, est anéanti. La pénurie sévit.

La découverte des crimes nazis et du génocide a mis l'humanité en état de choc et, depuis l'utilisation de la bombe A contre le Japon, le monde vit sous la menace d'un conflit atomique.

L'U.R.S.S. jouit d'un prestige considérable : Staline a incarné l'image de la résistance au nazisme. Cependant, les Etats-Unis exercent une totale suprématie, économique, financière et technologique.

L'Europe, ravagée, a perdu sa prépondérance.

5- Le rôle de l'Afrique dans la guerre :

Dès avant 1939, l'Afrique était déjà en guerre. C'est en effet en 1935 que le fascisme italien partait à la conquête de l'Ethiopie. Le Négus Haïlé Sélassié devait retrouver son pays six ans plus tard, mais entre temps, c'est l'Afrique tout entière qui se trouvait lancée dans un conflit qu'elle considérait cependant comme une guerre européenne. Cette participation active, cette présence de l'Afrique sur

les théâtres d'opérations, eurent des conséquences directes dès la fin des hostilités : il fallait changer le régime, en finir avec les « colonies ».

- Les Africains combattants

Les Alliés français et anglais levèrent des troupes nombreuses parmi les populations. En 1939-1940, 80 000 tirailleurs sénégalais ont passé la mer, et 100 000 en 1943-1945. Ils se sont admirablement battus contre l'Allemagne hitlérienne et raciste. Dans ses possessions, l'Angleterre a également levé des troupes. Il n'y a guère que l'Afrique du Sud qui ait connu des soulèvements de la population noire, exaspérée par la colonisation. En général, les Africains ont considéré que la guerre menée contre le fascisme était juste. Même l'Afrique du Sud a envoyé des troupes au combat à l'appel du Maréchal Smuts.

6- DE Yalta, San Francisco à Postdam :

En février 1945, Churchill, Roosevelt et Staline se rencontrent à Yalta, en Russie. Américains et Soviétiques ne se partagent pas le monde, ni l'Europe, mais ils se mettent d'accord :

- L'organisation d' « élections libres » en Europe ;
- Le partage de l'Allemagne en quatre zones d'occupation ;
- L'attribution à l'U.R.S.S. de la moitié des réparations ;
- La création d'une Organisation des Nations Unies.

XIV- L'Organisation des Nations Unies : O.N.U

L'expression « nation Unies » apparaît le 1^{er} janvier 1942 et désigne les Nations coalisées contre l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Roosevelt tenait à ce que cette coalition de guerre devint une organisation de paix.

1- Création :

L'O.N.U. est fondée par une cinquantaine d'Etats à la Conférence de San Francisco, en avril-juin 1945.

- **Préambule** : « Nous, peuples des Nations Unies, résolus à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances... »

2- Organisation :

Son objectif principal est d'**établir un système de sécurité international**. La **Charte** de l'O.N.U., signée **en 1945** par **51 Etats**, tient compte des **échecs de la S.D.N.**

Elle comprend **trois organes principaux** :

- **L'Assemblée générale** qui fait des recommandations ;
- **Le Conseil de sécurité** : 15 membres, dont 5 permanents qui ont le **droit de veto** (Etats-Unis, Union soviétique, Grande-Bretagne, France, Chine) ;
- **Un Secrétariat général**, administrateur permanent.

3- Les organes :

- a- **U.N.I.C.E.F**
- b- **O.I.T.**
- c- **F.A.O.**
- d- **U.N.E.S.C.O.**
- e- **F.M.I.**
- f- **B.I.R.D.**
- g- **G.A.T.T.**
- h- **O.M.S.**

4- Objectifs :

L'efficacité de l'O.N.N dépend de la bonne entente entre les Grands. L'interdiction, proclamée par la Charte, d'intervenir dans les affaires intérieures des Etats limite, le plus souvent, le rôle de l'O.N.U. à celui d'une **tribune internationale**.

Extraits de la déclaration universelle des droits de l'homme : 1948

« **Art. 1^{er}** - Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

Art. 2- Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.

Art. 5 – Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants. »

QUESTIONS :

- 1) Quel est l'organe de l'O.N.U. qui détient le véritable pouvoir ? Pourquoi ?
- 2) Faites un schéma simple qui montre le fonctionnement de cette institution.

5- Les conséquences de la création de l'O.N.U. :

De nouvelles frontières politiques sont fixées à la Conférence de Postdam (juillet-août 1945), puis en 1947. En Europe, l'U.R.S.S. en est la principale bénéficiaire. Ces changements s'accompagnent d'importants déplacements de population.

A Nuremberg, en 1946, les Alliés organisent ensemble le procès des criminels de guerre nazis : **onze sont condamnés à mort pour crime contre l'humanité.**

La coopération entre les vainqueurs est de courte durée. Les Américains s'inquiètent des progrès du communisme. Ils contestent les résultats des élections dans les pays soumis à l'influence soviétique.

Le 12 mars 1947, le Président Truman énonce une nouvelle « doctrine » : les Etats-Unis sont prêts à endiguer, par tous les moyens, l'expansion communiste en Europe. Le **5 juin** son secrétaire d'Etat, **Marshall,** propose une aide financière aux pays qui acceptent de coopérer avec les Américains.

Staline accuse les Etats-Unis de vouloir l'hégémonie sur toute l'Europe. Les Soviétiques font pression sur les pays de l'Est du continent pour qu'**ils refusent,** avec eux, le **Plan Marshall.** A partir de **1947** **l'Europe est divisée en deux camps** par un « **rideau de fer** » : **c'est la division du monde en deux blocs.**

QUESTIONS :

- 1) Ou est situé Yalta ? Quel est le contexte historique ?
- 2) Quel sort a-t-on réservé à l'adversaire ?
- 3) Comment se manifeste la volonté de coopération entre les vainqueurs ?
- 4) Quelle est la situation de l'Europe en 1947 ? Relevez les termes qui traduisent l'inquiétude des Etats-Unis. Comment comptent-ils y remédier ?
- 5) A quelles conditions les Etats-Unis sont-ils prêts à apporter leur aide à l'Europe ?
- 6) Par quels mots est défini le bloc de l'Est ?

XV- LA DECOLONISATION EN AFRIQUE :

On appelle **décolonisation**, le **phénomène général** dans le monde, d'**abandon du système d'exploitation des colonies** par les métropoles européennes qui profitaient de leur avance technique et de leur supériorité matérielle pour maintenir les peuples « **colonisés** » dans un état de **sujétion économique** et de **domination politique totale**.

La décolonisation a pour but **de substituer à cet état de fait, produit de la force, un état de droit**, ou chaque nation libérée, considérée comme une personne, **jouit d'une liberté absolue** et d'une **indépendance totale** : cela suppose qu'après l'acquisition de l'**indépendance politique**, la décolonisation s'accompagne d'une recherche aussi rapide que possible de l'**indépendance économique**.

C'est au lendemain de la deuxième guerre mondiale qu'a commencé en Afrique le mouvement de la décolonisation. Au cours du conflit, les pays européens avaient un certain nombre de promesses. Après la guerre, il fallait les tenir, car la patience des peuples colonisés était à bout, et dans beaucoup de pays, des organisations politiques se créaient pour encadrer le mouvement populaire d'aspiration vers l'Indépendance.

a- Les Indes

C'est en **Asie**, aux **Indes anglaises**, qu'a été réalisé le premier exemple de décolonisation. Vieux peuple aux traditions millénaires, les Indes avaient trouvé, dans la résistance passive, prônée par le héros de l'indépendance indienne, **Gandhi**, un moyen original et révolutionnaire de lutter contre le **colonialisme**. Sans employer la violence, avait forcé les Anglais, débordés par ailleurs, en Egypte à l'appui du peuple unanime, à accorder son indépendance au peuple indien. Amorcée dès **1945**, la décolonisation politique était achevée en **1947**.

b- Les échos au Ghana

La leçon est écoutée en Afrique : dès les lendemains de l'indépendance indienne, le docteur **N'krumah** devient secrétaire du puissant parti de la Convention du Peuple, au **Ghana**. Il demande la constitution immédiate de son pays en **Dominion**, première étape vers l'indépendance. Au Nigeria, le parti **Azikiwé** mène une campagne violente contre les Anglais, fonde des journaux, recrute des adhérents dans le peuple. Partout éclatent des grèves, des manifestations, des troubles. Les Anglais sont inquiets, ils n'avaient pas soupçonné l'ampleur du mouvement en Afrique. La troupe tire à Accra en **1948**. Il y a de nombreux morts. Il n'importe : le mouvement vers l'Indépendance ne s'arrêtera plus.

c- Les garanties internationales

L'Organisation des Nations Unies (O.N.U.) disposait après la guerre d'une base d'intervention dans les affaires africaines : elle contrôlait la gestion des **territoires sous tutelle internationale**, anciens « **territoires sous mandat** » de la **Société des Nations** (S.D.N.). Il s'agissait du **Togo** et du **Cameroun**. D'autre part, l'O.N.U. disposait des **anciennes colonies italiennes**, confisquées après la victoire et, dont elle s'était engagée à conduire à l'autonomie puis à l'indépendance.

d- Les réformes anglaises

Il y eut quelques **réformes** : début d'autonomie et de **self-government** en Afrique occidentale anglaise, **assemblées législatives** à **pouvoir consultatif**. C'était beaucoup moins que ce qu'espéraient les Africains. La pensée et l'action du Dr N'Krumah exprimaient leur déception.

e- L'Union française

Tournant le dos finalement au **projet de Léopold Senghor** qui voulait créer en Afrique des **Républiques associées** mais distinctes de la métropole, la « **Constitution de 1946** » créait l'**Union Française**, conception **centralisatrice** qui laissait pratiquement tous pouvoirs aux autorités administratives (**gouverneurs, gouverneurs généraux, hauts commissaires**), au **parlement de Paris**.

Ils élisaient aussi une **Assemblée par territoire**, et chacune de ces assemblées territoriales envoyait des représentants aux « **grands conseils** » de **Dakar** et de **Brazzaville**.

Derrière la générosité des textes (« La France forme avec les peuples d'Outre-Mer une Union fondée sur l'égalité des droits, et des devoirs, sans distinction de race ni de religion, » disait le préambule). Il y avait en fait l'intention de « **francisation** ».

Ce projet ne correspondait nullement aux aspirations des peuples africains, qui voulaient au contraire poursuivre la décentralisation jusqu'à l'autonomie, puis l'indépendance de leurs pays.

QUESTIONS :

- 1) Qu'est ce que la décolonisation ?
- 2) Quand l'Inde a-t-elle obtenu son indépendance ?
- 3) Qu'est ce que l' « Union française » ?

XVI- LES REGROUPEMENTS REGIONAUX EN AFRIQUE DE L'OUEST :

Pour surmonter les difficultés nées avec le **découpage politique de l'Afrique**, les **regroupements régionaux** s'organisent. Après l'échec de l'union Ghana-Guinée-Mali (**1958**) et la Fédération du Mali (Sénégal et Soudan **1960**) d'autres unions sont nées, la **République Fédérale du Cameroun**, qui réunit depuis **octobre 1961** le **Cameroun Oriental francophone** et le **Cameroun Occidental anglophone**. D'autres regroupements beaucoup plus larges ont gardé des caractères régionaux.

1- LE CONSEIL DE L'ENTENTE :

Il est né à Abidjan le **29 mai 1959**. Il regroupe le : la Cote d'Ivoire, la Haute-Volta, le Niger, le Benin et le Togo, ce dernier Etat a participé officiellement à l'**entente** le **9 juin 1966**.

a) Les principaux objectifs :

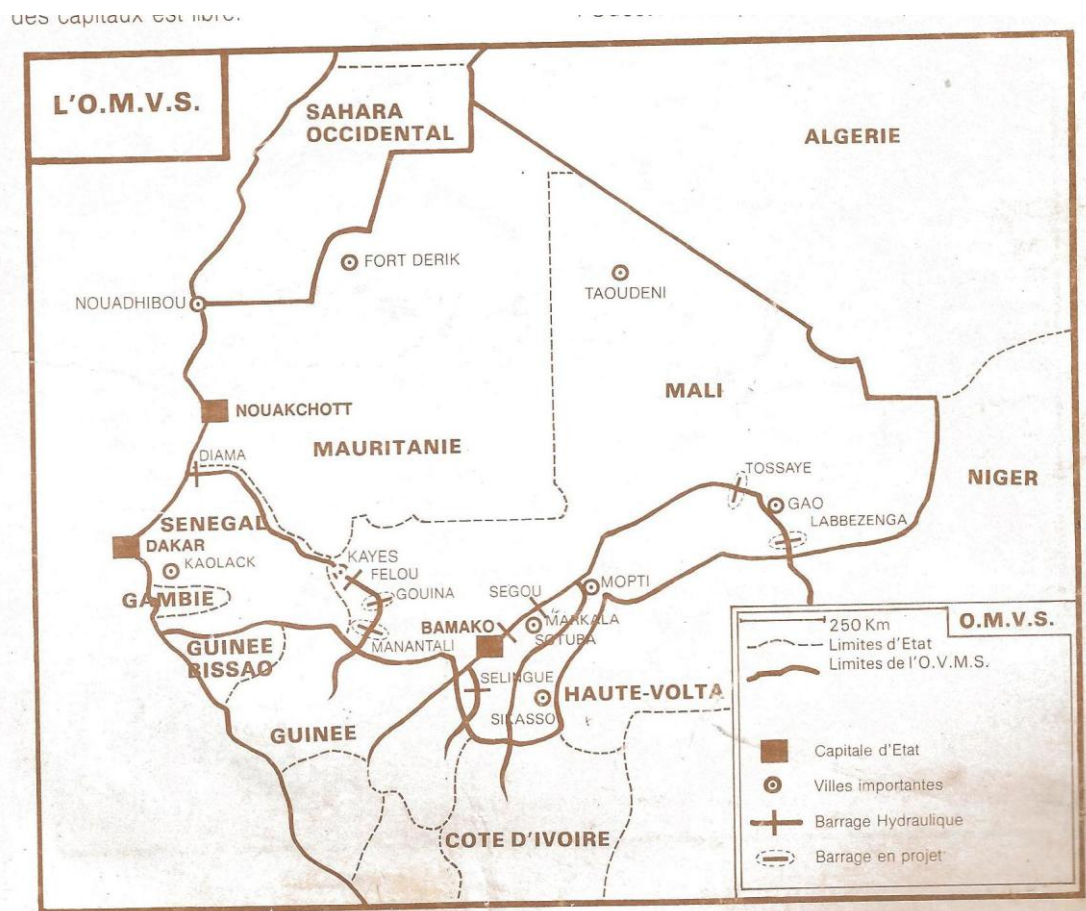
L'entente prévoit une large coopération entre les Etats membres, tout en respectant leur entière souveraineté...

L'adoption d'une **constitution** qui conclut **avec la France** des accords identiques de **coopération** sauf en matière de défense.

Le **règlement en famille** et dans l'intérêt de tous **des problèmes** qui se posent à leurs pays dans différents domaines.

La **solidarité des Etats membres**, qui se concrétise par la création d'un fonds d'entraide et de garantie des emprunts dont le but principal est de **garantir les emprunts** contractés à l'extérieur par les Etats et destinés au **financement de projets de développement économique** en vue de d'éviter les concurrences ruineuses.

L'**union douanière** qui fait des cinq Etats un seul territoire douanier à l'intérieur duquel la **circulation des personnes, des marchandises** et des **capitaux est libre**.



2- LA C.E.A.O. ET LA C.E.D.E.A.O. :

Sont les **communautés** des Etats de **l'Afrique de l'Ouest**.

Elles sont nées les **2 et 3 juin 1972** à Bamako à la suite de la Conférence des Chefs d' Etats africains.

Les Etats africains présents à la conférence étaient la Cote d'Ivoire, la Haute- Volta, le Mali, le Sénégal, le Benin représenté par son Ministre des Finances) et le Togo qui avait envoyé un observateur.

a) **Leurs structures :**

La C.E.A.O. est dirigée par la **conférence des Chefs d'Etat**.

- **Le Conseil des Ministres** (à raison de deux ministres par Etat membre) prépare les affaires en vue de la Conférence des Chefs d'Etat.

- **Un Secrétaire Général** assure la l'organisation administrative des avec quatre Directions s'occupant respectivement des domaines suivants : développement industriel, promotion des échanges, développement agricole, bureau communautaire du bétail et de la viande.

-**Une cour arbitrale** pour régler les différends.

La **C.E.A.O.** qui se limitait à quelques Etats de l'Ouest Africain, a vu son champ d'action s'élargir **le 28 mai 1975** à Lagos : la seconde communauté, la C.E.D.E.A.O., se compose actuellement des Etats suivants : le Benin, la Cote d'Ivoire, la Guinée Bissau, la Haute-Volta, le Libéria, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal, la Sierra Léone, le Togo, le Mali, la Guinée, le Ghana.

Les objectifs visés par la C.E.D.E.A.O. sont surtout d'ordre économique :

Promouvoir la coopération et le développement dans tous les domaines (industriel, transport, télécommunication, énergie, agriculture, commerce, questions monétaires et financières, affaires sociales et culturelles), pour élever le niveau de vie des peuples, et maintenir la stabilité économique. Pour atteindre ces objectifs, il est prévu :

-l'élimination entre les Etats membres des droits de douanes ;

-l'abolition des restrictions quantitatives et administratives au commerce entre les Etats membres ;

-un tarif douanier commun à l'égard des pays tiers ;

-la libre circulation des personnes, des capitaux entre les Etats membres ;

L'harmonisation des politiques agricoles et industrielles ;

-le développement commun des transports, de communication et des énergies ;

-l'harmonisation des politiques économiques et industrielles des Etats membres ;

-l'harmonisation du fonctionnement de la communication des politiques monétaires des Etats membres.

3- L'O.M.V.S. :

L'O.M.V.S., Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal a été officiellement fondée **le 11 mars 1972** à Nouakchott.

Elle regroupe la République du Sénégal, la République de Mauritanie et la République du Mali.

Qu'est ce que l'O.M.V.S. ? : L'O.M.V.S. est un désir de sceller le devenir économique, social et culturel des peuples des trois pays membres.

La première étape du développement intégré sera basée sur la régularisation des débits du fleuve à **300 m³/s.**, par la construction du barrage de **Manantali** et de celui du Delta (Diéma).

-l'amélioration des escales portuaires et des seuils ; (.....).

INDUSTRIELLES ;

